

à triple rangée de canons, & par les ouvrages avancés pratiqués de distance en distance. Ainsi, l'on peut dire que le danger d'une situation critique y a prêté à l'art toutes les ressources qui peuvent contribuer à soutenir dans les troupes la résolution de s'y bien défendre, & vendre leur vie au prix de leur sang. Aussi est-ce dans cette position que le Roi de Pologne attend la décision des événemens, & ce que produiront les démarches des Cours qui s'intéressent à son sort & à celui de son Electorat.

A l'égard des vivres, ils commençoient à manquer à l'Armée Saxonne, qu'on ne compte qu'à 17. ou 18 mille hommes, lorsqu'heureusement il lui en arriva un bon Convoi venu de la *Bohème* par l'*Elbe*, sur la fin de Septembre, que le Roi de Prusse, dont la plus grande partie de l'Armée étoit entrée dans ce Royaume, se dispoisoit à attaquer celle de l'Impératrice-Reine commandée par le Felt-Maréchal Comte de Broune. Il avoit néanmoins laissé un Corps d'environ vingt mille hommes vers *Pirna*, pour continuer d'en bloquer le Camp, dont Sa Maj. Pologne visite tous les jours les différens quartiers, & parle à ses soldats comme un père prêt à partager avec ses enfans les hazards d'un péril commun. Les dernières propositions qui lui ont été faites par le Roi de Prusse, étoient « de ne
» pas laisser venir les choses à l'extrémité, &
» de considérer, que si malgré la force de son
» Camp elle s'exposoit à y être attaquée, les
» suites en deviendroient peut-être aussi fâ-
» cheuses pour elle que pour son Electorat;
» qu'ainsi elle devoit mettre en balance lequel
» des deux partis convenoit le mieux, ou de
» s'entendre à l'amiable avec Sa Maj. Prussienne,